



## LES DETERMINANTS DE LA PARTICIPATION DE LA FEMME RURALE AUX PROJETS & PROGRAMMES D'ALPHABETISATION AU BENIN

DOGNON<sup>1</sup> Yvette A., HONLONKOU<sup>2</sup> Albert N.

1. Docteur de l'Université Africaine de Développement Coopératif (UADC), [dognonyv@yahoo.fr](mailto:dognonyv@yahoo.fr)

2. Laboratoire d'Economie des Systèmes Socio-Ecologiques et de la Population-LESEP; Université d'Abomey-Calavi; [meintoh@yahoo.fr](mailto:meintoh@yahoo.fr)

### RÉSUMÉ

*Cette étude examine les facteurs qui influencent la participation des femmes rurales aux projets/programmes d'alphabétisation dans six départements au Bénin. Les résultats issus d'une régression logistique des données de l'enquête, montrent que le plus haut niveau de scolarité de l'époux ou du conjoint de la femme rurale, la forme d'activités - individuelle ou en groupement, son appartenance à une association/coopérative, sa perception sur l'offre d'alphabétisation, son désir d'apprendre à lire, écrire et compter, l'opinion qu'elle a sur les effets des cours d'alphabétisation sont des facteurs qui favorisent sa participation aux Projets & programmes d'alphabétisation. On note par contre, le faible niveau de scolarisation de la femme rurale, ses souvenirs scolaires et la décision de son mari ou de son conjoint sont défavorables à la décision de prendre part aux cours d'alphabétisation. Ces résultats suggèrent une révision des stratégies de communication en direction des femmes rurales. Ils proposent également des actions de sensibilisation renforcées et axées sur les contenus des cours d'alphabétisation.*

**Mots clés:** Alphabétisation – Bénin – Femme rurale

### ABSTRACT

*This study examines the factors that influence the participation of rural women in literacy projects / programs in six departments in Benin. The results from a logistic regression of the survey data show that the highest level of education of the husband or partner of the rural woman, the form of*



*activities - individual or in a group, his membership in a association / cooperative, its perception of the literacy offer, its desire to learn to read, write and count, the opinion it has on the effects of literacy courses are factors that favor its participation in the Projects & literacy programs. We note, on the other hand, the low level of education of the rural woman, her school memories and the decision of her husband or her spouse are unfavorable to the decision to take part in literacy classes. These results suggest a review of communication strategies aimed at rural women. They also offer enhanced awareness-raising actions focused on the content of literacy courses.*

**Key words:** *Literacy – Benin – Rural women*

## INTRODUCTION

A l'instar de plusieurs pays africains, la plupart des adultes dans les zones rurales au Bénin, notamment les femmes, sont analphabètes<sup>1</sup>. Pourtant, dans les pays en développement, l'analphabétisme est considéré comme l'une des principales causes du sous-développement (Souleymane, 1998). L'alphabétisation serait un instrument valide et efficace d'autonomisation des femmes rurales (Aksornkool, 2005). Elle est perçue comme un outil essentiel pour conquérir des droits juridiques et socio-économiques (Stromquist, 1990). D'ailleurs, la carte mondiale de la pauvreté correspond aux régions du globe où le taux d'analphabétisme est assez élevé (Bhola & Valdivielso Gómez, 2009 ; UNESCO, 2015) et deux tiers des personnes analphabètes sont des femmes (UNESCO, 2018). C'est à ce titre<sup>2</sup> certainement que, l'État béninois n'a cessé de traduire dans les faits, l'alphabétisation et l'éducation des adultes comme un véritable outil de développement [DSCR (2011-2015) ; PC2D (2018-2021) ; etc.]. Cependant, en dépit de ces efforts entrepris, l'analphabétisme constitue encore un obstacle majeur à l'épanouissement de la femme rurale au Bénin. La difficulté d'accès à la lecture et l'écriture engendrerait les phénomènes

---

<sup>1</sup> D'après le quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH 4 - 2013), réalisé par l'INSAE, le taux d'alphabétisation des femmes est de 21,6% contre 42,1% pour les hommes en milieu rural.

<sup>2</sup> C'est-à-dire, les bienfaits social, économique, politique et culturel de l'alphabétisation, ainsi que de son pouvoir autonomisant et réducteur de pauvreté.



d'exclusion de participation citoyenne et de la vie politique qu'on observe au niveau des femmes rurales au Bénin (MAEP, 2001; DAPLN, 2015). En effet, grâce à l'alphabétisation, les femmes rurales, aux niveaux individuel et collectif, pourront acquérir les connaissances et compétences ainsi que les aptitudes et attitudes requises pour comprendre, accepter les risques et, plus généralement, se sentir mieux à même de maîtriser et d'agir sur leur propre environnement (Easton, 2014 ; UNESCO, 2005b), en facilitant la prise d'initiatives pour résoudre des problèmes complexes liés au développement durable »<sup>3</sup>. Pourtant au plan national, les taux d'analphabétisation demeurent faibles et les progrès lents<sup>4</sup> sur la période 2011-2015. Les taux d'alphabétisation des adultes de 15 ans et plus révèlent des disparités selon le sexe et le milieu de résidence et démontrent combien les femmes rurales restent la couche la plus défavorisée dans le processus d'alphabétisation des populations<sup>5</sup>. Ces taux sont de 28,9% en milieu rural contre 56,2% en milieu urbain, pour 32,1% de femmes contre 52,3% d'hommes<sup>6</sup>.

Ce constat laisse entrevoir de possibles difficultés qu'ont les femmes rurales en vue de leur accès aux programmes d'alphabétisation. Il se pose donc la question de savoir pourquoi les femmes en milieu rural ne participeraient-elles pas assez aux programmes d'alphabétisation ? D'après les diagnostics<sup>7</sup> successifs du sous-secteur de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes, les faibles taux d'alphabétisation seraient dus à la qualité, la pertinence et l'efficacité des offres d'alphabétisation - l'absence de politique linguistique claire ; l'inexistence de programmes spécifiques pour la femme et la jeune fille ainsi que de mesures d'accompagnement (intrants pédagogiques d'alphabétisation initial et de post-alphabétisation, gratifications, etc), le manque de formation initiale et continue des facilitateurs d'alphabétisation ; l'inadaptation des programmes aux besoins des apprenants, la faible couverture des poches d'analphabétisme - . Ils seraient également expliqués par les représentations sociales défavorables à la perception des langues nationales comme véhicule de savoirs, à la langue française perçue comme langue de promotion sociale.

---

<sup>3</sup> UNESCO (2016a, p. 11).

<sup>4</sup> Plan sectoriel de l'éducation post 2015 (2018-2030), p.64-67.

<sup>5</sup> RGPH4-2013, INSAE.

<sup>6</sup> INSAE (2018). Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel

<sup>7</sup> Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Éducation 2006-2015, p. 86 et Plan Sectoriel de l'Éducation post 2015 (2018-2030), p.64-67.



Cette analyse situationnelle sur l'analphabétisation au Bénin, aborde visiblement peu les facteurs explicatifs liés à la demande. En effet, si pour plusieurs auteurs, la participation aux cours d'alphabétisation est généralement liée aux caractéristiques sociodémographiques des apprenants, à la participation sociale, aux traits individuels de la personnalité et des motivations dominantes des individus [Newberry (1959) ; Houle (1961) ; Johnstone & Rivera (1965) ; Darkenwald (1980) ; Boshier (1973, 1976, 1980) ; Beder & Valentine (1990)], au Bénin, malheureusement très peu d'études ont vraiment mis l'accent sur ces variables qui expliquent la participation des femmes, notamment de celles rurales, aux cours d'alphabétisation. Il serait donc intéressant d'appréhender les facteurs explicatifs de la décision de la femme rurale de prendre part aux Programmes d'Alphabétisation (PA). C'est ce qui justifie le titre « les déterminants de la participation de la femme rurale béninoise au PPA ». La présente étude vise à déterminer les facteurs qui influencent la participation des femmes rurales aux programmes d'alphabétisation. De façon spécifique, il s'agira d'identifier et d'analyser, outre les facteurs favorisant la participation de la femme rurale béninoise aux programmes d'alphabétisation, ceux constituant des obstacles à ladite participation.

## **I. GENERALITES SUR LA FEMME DANS LE SECTEUR RURAL AU BENIN**

### **1.1 Brève présentation de la femme rurale béninoise**

L'analyse de la situation des femmes rurales dans l'environnement béninois relève d'un exercice assez périlleux, tant les données statistiques relatives à ce « groupe particulier » sont rares et peu désagrégés. En effet, la femme rurale au Bénin est confrontée à d'énormes difficultés qui la rendent vulnérable et pauvre (CESS, 2010 ; PNUD, 2013). Dans sa situation de précarité, elle entreprend une pluriactivité marquée de divers petits boulots afin de subvenir à ses besoins essentiels. Ces activités concernent la gestion de petites exploitations de cultures vivrières, le jardinage, les travaux d'élevage et halieutiques, l'intermédiation commerciale, les petites activités de transformation, ... Tout un ensemble de travaux souvent mal évalués formellement et qui paradoxalement masquent une situation de forte occupation de la femme rurale. Si l'on s'en tient aux statistiques formelles du taux d'occupation de la femme rurale au Bénin, on s'aperçoit que ce taux



a nettement évolué dans le temps. Ainsi de 37,4% au RGPH de 1979, le taux d'activité de la femme rurale est passée successivement de 58,5% et de 63,8% aux RGPH de 1992 et de 2013<sup>8</sup>. En effet, si leur emploi du temps peut diverger selon les régions, les saisons et les ethnies, on retrouve presque partout au Bénin les mêmes occupations principales pour la femme en milieu rural. En dehors des charges domestiques qui relèvent le plus souvent de leur responsabilité, elles font généralement face aux activités économiques et sociocommunautaires de toutes sortes. Safilios-Rohschild (1980) a fait ressorti dans une étude, l'importance du rôle productif des femmes rurales africaines. Elle conclut son analyse en faisant remarquer que ces femmes jouent un rôle essentiel dans la culture de tous les produits agricoles ; qu'il s'agisse de cultures vivrières de case ou de produits destinés à la vente. Cette situation converge bien avec celle de la femme béninoise, qui en dépit de maintes entraves se rapportant notamment à l'accès aux facteurs de production, à la participation aux organes de prise de décision et à la formation (MAEP, 2001), se livre à de multiples activités (économiques, commerciales et sociales).

Au Bénin d'ailleurs, le poids de la tradition et les coutumes ont longtemps consacré la femme comme un bien relevant du patrimoine de l'homme. Selon les dispositions du « coutumier du Dahomey » de 1931, la femme n'a aucun pouvoir juridique : elle n'hérite ni de ses ascendants directs (père et mère), ni de son époux. Elle fait partie des biens meubles de l'homme et de son héritage. Cette pesanteur socio-culturelle est ancrée dans les mentalités en milieu rural, bien que de plus en plus, au plan législatif, des efforts allant dans le sens de l'égalité entre homme et femme ont été déployés. On tend en conséquence à attribuer cette insuffisance au défaut d'éducation, et surtout de l'alphabétisation, qui favorise la non-application des textes et lois adoptés. L'ignorance dans laquelle le faible accès à l'éducation plonge les femmes en général et celles des zones rurales en particulier, ne leur permet pas de lutter pour le respect de leurs droits pourtant consacrés par les textes (MAEP, 2001).

Par ailleurs, l'analphabétisme serait l'obstacle majeur à l'épanouissement de la femme rurale au Bénin. En effet, dans les zones rurales, la majorité des adultes, surtout les femmes sont analphabètes. Au Bénin, durant la période

---

<sup>8</sup> INSAE (2013).

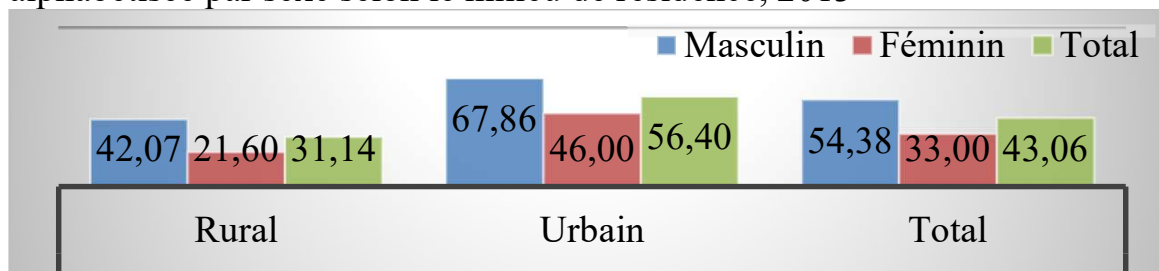


2008-2012, le taux d’alphabétisation des femmes par rapport aux hommes est resté faible et avoisine 45,4%. C’est dire que l’écart reste encore perceptible entre hommes et femmes en matière d’alphabétisation, en dépit des efforts entrepris par l’État. Pourtant, la plupart des contraintes sus-évoquées pourraient être atténuées si les femmes rurales ont davantage accès à la formation.

## 2.2 La situation actuelle de l’offre d’alphabétisation au Bénin

Le Quatrième Recensement de la Population et de l’Habitation (RGPH-4, 2013) permet de faire un état des lieux de la mise en œuvre des récents programmes d’alphabétisation au Bénin. Il établit le taux d’alphabétisation<sup>9</sup> global des populations de 15 ans et plus à 43,06%, dont 33% de femmes. En effet, réparti suivant le milieu de résidence, il nous enseigne que seulement 31,14 % des populations sont alphabétisés en milieu rural avec 21,60% de femmes ; comme le montre le graphique 1 ci-dessous. En milieu urbain, ce taux s’est relativement amélioré avec un score avoisinant 57% dont 46% de femmes.

**GRAPHIQUE 1** : Proportion (%) de la population de 15 ans et plus alphabétisée par sexe selon le milieu de résidence, 2013



Source : Construit par l’auteur

Ce graphique illustre bien les disparités en matière d’alphabétisation des populations selon qu’il s’agisse du milieu ou du sexe. En effet, quel que soit le sexe, les taux d’alphabétisation sont plus élevés en milieu urbain qu’en milieu rural. De la même manière, quel que soit le milieu, les taux d’alphabétisation des femmes sont nettement inférieurs à ceux des hommes.

<sup>9</sup>Les femmes alphabétisées sont les femmes qui ont moins fréquenté l’école secondaire et celles qui peuvent lire une phrase entière ou une partie de phrase dans une des langues officielles ou nationales.



Il en résulte que les femmes rurales restent la couche la plus défavorisée dans le processus d'alphabétisation des populations.

La disparité évoquée précédemment est également spatiale. En effet, quand on s'intéresse à une répartition géographique des actifs alphabétisés, la proportion des femmes reste relativement plus faible que celle des hommes dans les douze départements que compte le Bénin (confère graphique n°2). Cependant, il est à remarquer que même s'il est observé une disparité liée au sexe, la proportion varie suivant les départements. Cette différence interdépartementale pourrait trouver son explication dans la différence d'opportunité de scolarisation et/ou une différence de culture entre milieux.



CAHIERS DU CBRST

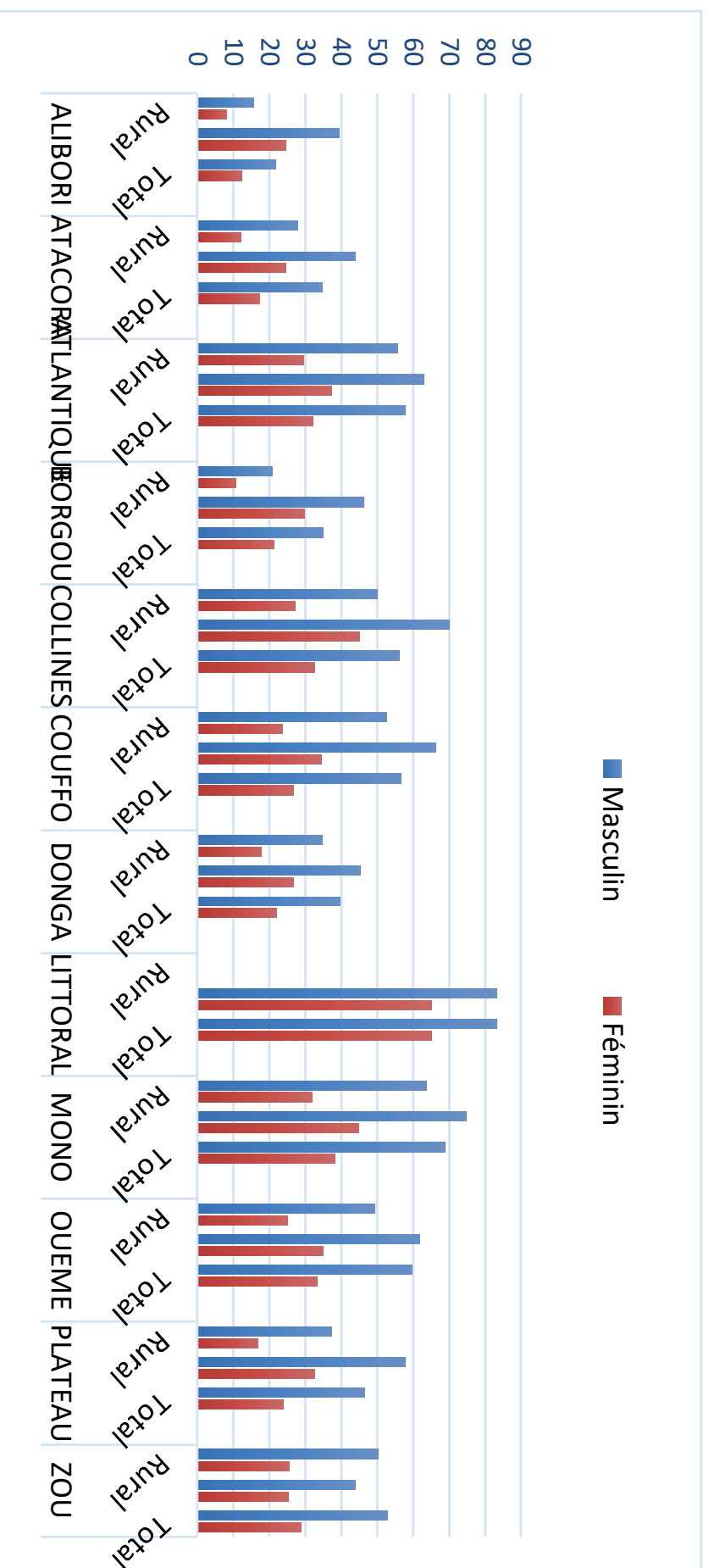
Lettres, Sciences Humaines et Sociales

N° 19, 2<sup>ème</sup> semestre 2021 ; ISSN : 1840-703X, Cotonou (Bénin)

Dépôt légal n° 13378 du 07/10/2021 4<sup>ème</sup> trimestre 2021

Bibliothèque Nationale du Bénin,

**GRAPHIQUE N°2 : Proportion (%) de la population de 15 ans et plus alphabétisée par sexe et par département selon le milieu de résidence**





CAHIERS DU CBRSI

**Lettres, Sciences Humaines et Sociales**

*N° 19, 2<sup>ème</sup> semestre 2021 ; ISSN : 1840-703X, Cotonou (Bénin)*

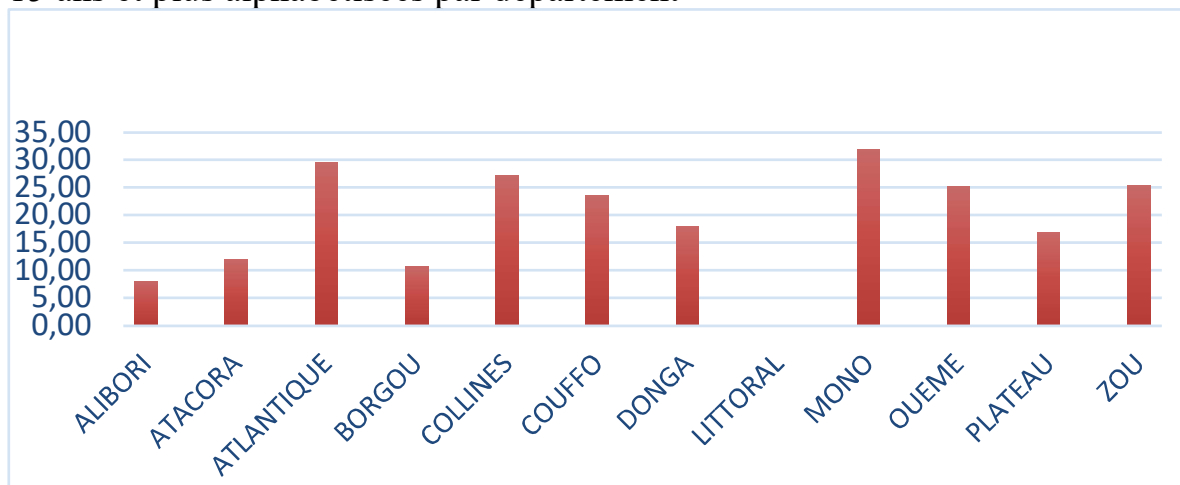
*Dépôt légal n° 13378 du 07/10/2021 4<sup>ème</sup> trimestre 2021*

*Bibliothèque Nationale du Bénin,*

Source : Construit par l' Auteur.

Six (06) départements sur douze (12) sont en tête et considérés comme les régions à forts taux d'alphabétisation aussi bien en milieu rural qu'urbain. Il s'agit au sud, des départements de l'Atlantique, du Mono et de l'Ouémé ; au centre, le département des Collines et au Nord, les départements du Borgou et de la Donga.

**GRAPHIQUE N°3 : Taux d'alphabétisation des femmes en milieu rural de 15 ans et plus alphabétisées par département**



Source : Construit par l'Auteur.

Le milieu rural est composé généralement de multiples petites entités géographiques (villages et hameaux) qui sont peu peuplées. Dans ces entités, où tout le monde se connaît, les relations qui régissent la vie quotidienne, s'opèrent par la communication orale et le contact « face à face ». L'existence de ce réseau de communications orales permet de résoudre pratiquement tous les problèmes et affaires au quotidien et masque la nécessité de savoir lire et écrire (De Clerck, 1993). Cette culture de l'oral contribue à entraver en milieu rural, le développement de l'alphabétisation, qu'elle soit en langues nationales ou en français.

### 3 REVUE DE QUELQUES TRAVAUX EMPIRIQUES

La littérature concernant l'alphabétisation de la femme, en général, et de la femme rurale, en particulier, est relativement abondante. Elle s'étend de l'importance de leur participation aux facteurs explicatifs de ladite participation. En ce qui concerne les travaux empiriques, les résultats sont variés suivant la discipline d'étude (sociologie, linguistique, économie,



etc.), la méthodologie utilisée, la période d'étude et le périmètre d'expérimentation.

### 3.1 Participation de la femme aux programmes d'alphabétisation

Pour plusieurs auteurs la participation de la femme aux programmes d'alphabétisation est le plus souvent handicapée par sa forte occupation journalière qui l'empêche de dégager une masse de temps critique à consacrer aux travaux d'apprentissage. A partir d'une comparaison entre le travail des femmes et celui des hommes, Brenda (1981) constate que les femmes passaient plus d'heures à travailler que leur mari. Szalai (1985) part des données multinationales pour démontrer que les femmes possèdent peu de temps libre par jour par rapport aux hommes et établit que le temps libre des femmes ménagères ne dépasse guère quatre heures par semaine. Abordant ainsi l'éducation des femmes, l'auteur explique que le temps libre, irrégulier et réduit mis à la disposition des femmes et les contraintes qui les assaillent sont des facteurs majeurs qui déterminent leur faible participation. En effet, conclut-elle, l'emploi du temps journalier de la femme est surchargé du fait de ses rôles domestique, reproducteur et producteur.

Sanou (1998) a étudié les représentations qu'ont les femmes rurales néo-alphabètes du Burkina Faso de la réussite en alphabétisation, au moyen de l'analyse des perceptions de quatorze femmes provenant de trois villages burkinabés que sont : Bagrin, Tanlarogo, Nongstenga, situés au centre du pays. La collecte des données s'est effectuée à l'aide d'entretiens semi-structurés et d'une entrevue de groupe. L'étude s'est basée sur le modèle général d'analyse de contenu de l'Écuyer. Il est ressorti de l'analyse que pour une majorité des femmes, le fait de n'avoir jamais été scolarisée est perçu comme une lacune, l'alphabétisation étant considérée comme une opportunité d'apprendre et de combler ce manque. Pour ces femmes, l'alphabétisation est également un moyen d'accéder à un emploi rémunérateur, lequel leur permet d'entretenir leur maison, de subvenir aux besoins de leurs enfants et de s'auto-suffire financièrement.

En outre, pour approfondir les résultats de cette étude, l'auteur a d'ailleurs abordé l'interprétation des résultats sous deux angles, à savoir : l'angle objectif (réussite, accomplissements cognitifs et socio-économiques), et l'angle subjectif (accomplissements affectifs, personnels et sociaux). Sous l'angle objectif de la réussite en alphabétisation, l'auteur a dénoté que les



connaissances acquises dans la langue maternelle, bien que perçues comme un apport positif par les répondantes, sont insuffisantes et que leur utilisation est rarement sollicitée. Pour ce qui est de la perception des néo-alphabètes par rapport aux progrès socio-économiques dus à leur alphabétisation, l'auteur soulève que les répondantes disent avoir reconnu une légère augmentation des revenus retirés de leurs activités commerciales bien que l'alphabétisation en *mooré* ne leur ouvre pas systématiquement de portes vers l'emploi. Les femmes ont, de plus, mentionné que les connaissances acquises en hygiène et en nutrition semblent difficiles à mettre en pratique, faute de moyens.

Du point de vue de leur participation à la vie associative et civique, les résultats ne démontrent pas de rapport direct entre celle-ci et l'alphabétisation. Cependant, l'analyse des résultats a tout de même démontré que l'alphabétisation renforce entre autres, la perception des répondantes quant à l'importance de leurs devoirs civiques. Les répondantes ont de plus estimé que c'est grâce à l'alphabétisation que les villageois peuvent recevoir des visites de l'étranger et ces visites sont considérées comme de grands acquis. Par ailleurs, utilisant la méthode de triangulation<sup>10</sup> comme démarche méthodologique dans une étude menée au Niger, Souleymane (1998) déclare que le projet d'alphabétisation réalisé dans la région de Maradi a eu de médiocres répercussions sur le quotidien des femmes rurales. Les résultats obtenus font état d'une quasi-absence de toute liaison entre l'alphabétisation et le contexte économique et socioculturelle. Il pointe du doigt l'inadéquation entre le contenu des cours et les besoins des femmes. Il signale également une quasi-inexistence de mise en pratique de techniques modernes de production agricole. Il recommande pour terminer que, pour être efficace et durable, l'alphabétisation des femmes rurales des régions comme Maradi, doit se réaliser dans une situation matérielle convenable, révolutionnant au préalable ses rapports avec la nature

---

<sup>10</sup> La triangulation est toute démarche systématique effectuée dans le but de percevoir et de considérer un même phénomène, sous des angles divers, en adoptant des perspectives différentes et parfois opposées (Poisson, 1991).



Bhola (2004) a montré qu'en Inde, les femmes alphabétisées, fortes de leurs acquis se font moins gruger dans les échanges commerciaux et financiers.

Au Mali, Konaté (2010) révèle qu'en prenant part au programme d'alphabétisation, les femmes ont développées des compétences qui leur ont permis de générer des revenus. Pour cause, le programme leur a enseigné la mise en œuvre, la conduite et la gestion d'activités lucratives non agricoles et aussi permis le regroupement en coopérative afin de vendre leurs produits agricoles. Les femmes ont pris conscience grâce à leurs nouvelles aptitudes, de leur capacité à pratiquer des activités non agricoles génératrices de revenus et donc d'améliorer leurs conditions économiques et de changer leur vie.

De manière globale et théorique, l'alphabétisation concourt à l'autonomisation des femmes dans toutes ses dimensions (UNESCO, 2006). Dès lors, l'on se demande quels peuvent être les facteurs qui déterminent leur participation aux programmes d'alphabétisation aux fins de son épanouissement.

### **3.2 Les facteurs explicatifs de la participation aux programmes d'alphabétisation**

De point de vue empirique, toute une série d'études ont été réalisées pour rendre compte des variables qui conditionnent la participation de la femme aux programmes d'alphabétisation. En effet, de l'analyse de la littérature sur les déterminants de la probabilité de la participation des femmes aux programmes d'alphabétisation, il ressort que plusieurs facteurs sont mis en évidence. En effet, divers auteurs ont abordé cette problématique en s'appuyant sur les dimensions sociologiques, psychologique et économiques de l'apprenant. Selon ces auteurs, la participation aux cours d'alphabétisation est généralement liée aux caractéristiques sociodémographiques des apprenants, à la participation sociale, aux traits individuels de la personnalité et des motivations dominantes des individus [(Newberry (1959) ; Houle (1961) ; Johnstone & Rivera (1965) ; Darkenwald (1980) ; Boshier (1973, 1976, 1980) ; Beder et Valentine (1990). De façon plus spécifique, prolongeant la thèse développée par Cross (1981) sur les catégories conceptuelles pour déterminer les facteurs explicatifs de la participation à la formation des adultes, Darkenwald et



Merriam (1982) ont identifié quatre catégories d'éléments interdépendantes. Celles-ci se rapportent aux variables institutionnelle, dispositionnelle ou psychosociale, situationnelle et informationnelle.

La dimension situationnelle concerne surtout les conditions de vie de l'individu dans son environnement au quotidien. Il s'agit par exemple de : sa situation familiale, son travail, ses occupations dans son environnement physique et social immédiat, son déplacement, son temps disponible et autres. La dimension dispositionnelle ou psychosociale, quant à elles, se rapportent aux idées que les participants ont de l'école, de la formation, de leurs capacités d'apprentissage, de la valeur de la formation, etc., aux souvenirs qu'ils ont de l'école et aux encouragements et au soutien de leurs famille et amis. En ce qui concerne la dimension informationnelle, elle fait référence à l'information sur l'offre de formation. On cite à titre illustratif, les messages, les différents lieux de formation où il est possible de suivre des cours, les ressources éducatives, les contenus, les moyens et les opportunités de formation qui sont offerts aux adultes et l'image que projette l'information chez les personnes peu scolarisées. Enfin, la dimension institutionnelle est relative aux aspects qui touchent à l'offre de formation : le contenu des cours et l'horaire, les ratios, l'encadrement et le soutien, l'accueil, les pratiques d'enseignement, les règles d'accès aux différents programmes, la qualité et la nature de la formation (formelle ou informelle). On cite aussi les idées qu'ont les formatrices et les formateurs sur la persévérance des adultes, leur capacité d'apprentissage, le rôle et la place qu'occupent les formatrices et les formateurs, etc. Dans le même ordre d'idée, Quigley et Arrowsmith (1997) estiment pour leur part que derrière les barrières créées par les institutions, il y a les questions concernant le coût de la formation, l'offre de formation et l'inefficacité de la promotion de l'éducation des adultes. Beder (1994) fait observer que le statut précaire du personnel enseignant a une incidence sur la qualité des programmes et les possibilités d'innovation. Wagner (2000) mentionne, par ailleurs, que les innovations dans les structures et les programmes jouent un rôle central pour renforcer la motivation des adultes et les inciter à s'engager dans une démarche de formation.

Généralement, les études sur la formation des adultes concordent plus ou moins avec ces dimensions en termes de facteurs explicatifs. En effet, faisant un bref inventaire des études relatives à la participation des adultes aux programmes de formation, Beder (1989) confirme que les facteurs qui



affectent la participation peuvent être regroupés en deux « constellations d'influence », l'une est structurelle et l'autre « attitudinale », c'est-à-dire les facteurs structurels qui touchent les adultes ainsi que les éléments associés à l'attitude et la disposition de l'individu face à l'éducation. Abondant dans le même sens, Thomas (1990) soutient que l'une des barrières principales à la participation des adultes peu scolarisés est forgée par l'image négative de leurs expériences scolaires antérieures. Cervero et Kirkpatrick (1990) soulignent qu'il existe une relation étroite entre les antécédents familiaux et scolaires des adultes et leur participation à la formation.

Pour expliquer cette problématique de formation des adultes, Jacques (1996) a mis en exergue quatre variables que sont : la crainte de faire rire de soi et les pressions négatives du milieu, l'expérience négative à l'école alliée à une méconnaissance des services offerts, une publicité manquant sa cible et le peu de résultats attendus à la suite d'une formation. A sa suite, d'autres études observent que la précarité matérielle, les conditions d'emploi, les impératifs familiaux qui affectent surtout les femmes, le travail qui est considéré comme prioritaire, le manque de temps (Lavoie et al., 2004) et les horaires inadéquats (PGF Consultants, 1997) sont également déterminantes dans la participation des individus à l'alphabétisation. En ce qui concerne de façon spécifique les dispositions des personnes, les éléments suivants sont cités : le rapport à l'égard de l'écriture et de la lecture, les expériences scolaires éprouvantes, les perceptions négatives de l'école, la dévalorisation sur le plan de l'intelligence et de l'apprentissage (Lavoie et al., 2004). Plusieurs éléments liés à l'institution, comme le processus d'accueil, les programmes restrictifs de soutien financier, le formalisme du cadre éducationnel, la formation mal adaptée aux adultes et la difficulté de faire reconnaître les acquis sont cités par les apprenants (Lavoie et al., 2004).

La plupart de ces recherches ont adopté une approche qualitative, très peu statistique exempte de toute analyse économétrique (Solar et al., 2006). Des entrevues ont été effectuées auprès d'apprenants, d'intervenants ou de personnes peu scolarisées ne fréquentant pas un centre ou un organisme de formation. Les analyses se sont généralement inspirées des étapes<sup>11</sup> proposées par Geoffrion (1997). Étudiant, par contre, suivant une approche

---

<sup>11</sup>Étapes proposées par Geoffrion : 1) codage des informations, 2) comparaison et analyse des données obtenues de chaque groupe, 3) période de recul et 4) rédaction.



économétrique (modèle dichotomique), les questions d’alphabétisation dans un contexte typiquement africain, Seurat (2012) estime pour sa part que le genre, le niveau de revenus et la plus haute classe atteinte durant la jeunesse ont un impact significatif sur les chances des individus de participer à un programme d’alphabétisation. Poussant plus loin son analyse, l’auteur trouve que sur la dernière dimension (la haute classe atteinte durant la jeunesse), le fait de ne pas avoir poursuivi ses études augmente plus la chance des individus de bénéficier d’un programme d’alphabétisation. Elle nuance cependant, qu’en réalité, les caractéristiques individuelles n’exercent qu’une faible influence (1,4 %) sur les chances de fréquenter un programme d’alphabétisation. Enfin, partant des analyses des enquêtes de ménages, elle tire la conclusion que la participation à des programmes d’alphabétisation reste en moyenne assez limitée dans les pays africains au Sud du Sahara où il existe une très forte variabilité entre les pays, les impacts des activités d’alphabétisation sur le savoir lire des individus. Le Bénin ne devra pas être du reste.

En effet, comme signalé plus haut, le Bénin, à l’instar de ces pays a également expérimenté des programmes d’alphabétisation. Bien que les objectifs poursuivis dans le cadre de ces programmes semblent convergés avec ceux de ces pays, il est bien possible que la chance de participation des femmes rurales soit plus sensible à des facteurs autres que ceux généralement évoqués dans ces pays, étant donné les impacts variant d’un pays à un autre (Seurat, 2012). Dès lors, s’impose un cadre théorique d’analyse des déterminants de la chance de participation de la femme rurale béninoise au PPA. Quigley et Arrowsmith (1997) insistent sur le fait que la recherche empirique sur la participation et la non-participation en éducation des adultes a besoin d’assises théoriques qui tiennent compte des dimensions économiques, sociologiques et psychologiques afin de mieux saisir le phénomène dans sa globalité et sa complexité. Dans le cas d’espèce, le cadre théorique devra couvrir des champs dont la portée et l’étendue permettent d’accéder à une multitude d’éléments à identifier comme variables pouvant influencer positivement ou négativement la chance de participation de la femme rurale béninoise au PPA.

#### 4 CADRE D’ANALYSE



Dans le but d'identifier les facteurs déterminants de la participation des femmes rurales aux Programmes d'alphabétisation (PA) au Bénin et sur la base de la revue empirique présentée précédemment, nous allons adopter une méthode d'analyse économétrique. A cet effet, un modèle explicatif des femmes rurales au Bénin, en termes de participation aux programmes d'alphabétisation sera estimé. Les données qui serviront à l'analyse seront principalement obtenues à partir d'une enquête auprès d'un échantillon de femmes rurales. Ces données collectées seront saisies sous EPI-INFO version Windows 7.2.3 avec une maquette adaptée aux questions. A l'aide du logiciel STATA 14.2, nous effectuerons l'analyse économétrique des déterminants de la participation des femmes de 15 ans et plus aux PA.

#### 4.1 Choix des variables

Dans l'analyse des déterminants de la participation des femmes rurales aux PA au Bénin, il est question de connaître les facteurs qui influencent la décision des femmes d'y prendre part en milieu rural. La variable dépendante de l'analyse quantitative ici est donc la participation de la femme en milieu rural (FR) aux programmes d'alphabétisation. Cette variable indépendante « Participation aux Programmes d'Alphabétisation (PPA) » est une variable dichotomique ou binaire qui prend la valeur 1 lorsque la femme participe aux Programmes d'Alphabétisation (PA) et la valeur 0, si elle n'y participe pas.

*PPA = 1, si la femme en milieu rural participe aux PA*

*PPA = 0, si la femme en milieu rural ne participe pas aux PA*

Suivant la revue de la littérature ci-dessus, cette variable qualitative peut-être influencée à la fois par des variables individuelles démographiques, socio-économiques, situationnelles, dispositionnelles et psychosociales, informationnelles et institutionnelles.

Dans notre analyse, nous avons pris en compte suivant ces cinq (05) dimensions de variables, un certain nombre, présumées explicatives de la participation aux PA. Elles sont présentées dans le tableau N° 1 en annexe, par dimension, suivant leur nature, leurs modalités et les signes attendus. Toutes ces variables seront traitées et seules les plus pertinentes seront retenues dans le modèle explicatif de la participation aux PA.



## 4.2 Données et sources des données

Les données utilisées dans notre analyse sont de deux types : primaires et secondaires, et sont issues principalement de deux sources : le rapport RGPH4-2013 et la base de données de la Direction Nationale de la Promotion des Langues et de l'Alphabétisation. Le rapport RGPH4-2013 fournit non seulement la répartition de la population selon le sexe, le département, mais aussi par milieu de résidence (rural, urbain). Pour prendre en compte la diversité socioéconomique et ethnoculturelle entre les régions du Bénin, nous avons choisi dans chaque région du Bénin, le département qui a un fort taux d'alphabétisation des femmes de 15 ans et plus en milieu rural. Le tableau N°2 ci-après présente la répartition des taux d'alphabétisation des femmes de 15 ans et plus en milieu rural dans six départements du Bénin.

**Tableau N°2 : Répartition des taux d'alphabétisation et d'alphabétisation des femmes de 15 ans et plus en milieu rural.**

Département	Taux d'alphabétisation des femmes de 15 ans et plus en milieu rural	Proportion (en %)
Mono	31,85%	22,35%
Atlantique	29,53%	20,72%
Collines	27,21%	19,09%
Ouémé	25,16%	17,65%
Donga	17,95%	12,60%
Borgou	10,81%	7,59%
TOTAL		100,00%

**Source : Construit à partir des données de l'INSAE (RGPH4-2013).**

Nous avons également fait recours à la base de données sur l'alphabétisation de la Direction en charge de l'alphabétisation. Cette base comporte les inscrits aux programmes d'alphabétisation, les abandons et les alphabétisées (admis) par commune, ainsi que le nombre de centres d'alphabétisation ouverts par commune sur la période 2006-2015. Nous avons disposé de la population constituée des femmes âgées de 15 ans et plus, habitant la zone rurale dans les six (06) départements et ayant pris part



ou non à l'un au moins des projets/programmes d'alphabétisation (le Programme National d'alphabétisation et d'éducation des adultes ; les programmes sectoriels ; les programmes des organisations de la Société civile) mis en œuvre au Bénin dans les zones<sup>12</sup> d'alphabétisation Z22, Z17, Z15, Z6, Z13 et Z3.

Quant aux données primaires, elles ont été récoltées directement via une enquête réalisée auprès d'un échantillon de 300 femmes, âgées de 15 ans et plus et issues de village identifié de chacune des zones d'alphabétisation retenues (Z22, Z17, Z15, Z6, Z13 et Z3). En effet, nous avons constitué par quotas et avec la méthode de croisements souhaités, l'échantillon composé de deux groupes de femmes, soit 150 participantes (« femmes alphabétisées ») et 150 non participantes (« femmes non alphabétisées »). Ce dernier groupe est composé de 50% de ces femmes inscrites aux cours, mais qui, pour une raison ou une autre, ont abandonné, et 50% d'elles qui ne se sont jamais inscrites aux cours d'alphabétisation. L'échantillon se trouve réparti suivant les six zones, villages/centre d'alphabétisation dans le tableau croisé N° 3 ci-dessous.

**Tableau N°3 : Répartition par quotas pour l'ensemble de l'échantillon**

<b>Département/Commune/Arrondissement/ Village-Centre d'alphabétisation</b>	<b>Femmes de 15 ans et plus alphabétisées</b>	<b>Femmes de 15 et plus non alphabétisées</b>	<b>Total</b>
<b>Z17/Mono/Lokossa/Ouèdèmè Adja/Hlodo/Eglise Apostolique</b>	34	22	56 (19%)
<b>Z22/Atlantique/zè/Wawata/ Dékinkandji</b>	31	23	54 (18%)
<b>Z6/Collines/Savalou/Logozohè/ Bamè</b>	29	24	53 (18%)
<b>Z15/Ouémé/Avrankou/Gbozounmè/ Place Publique Agbomasse</b>	26	25	51 (17%)
<b>Z13/Donga/Gjougou/Bellefougou/ Sosso</b>	19	27	46 (15%)

<sup>12</sup> Zones d'alphabétisation définies par la Carte Nationale d'Alphabétisation au Bénin, 2015.



Z3/Borgou/Parakou/Kpéro u-Guéra	11	29	40 (13%)
<b>Total</b>	<b>150 (50%)</b>	<b>150 (50%)</b>	<b>300 (100%)</b>

**Source : Construit par l'auteur.**

Sur la base de ce plan d'échantillonnage et avec l'accompagnement des Coordonnateurs communaux et facilitateurs d'alphabétisation des zones, nous avons réalisé l'enquête qui s'est déroulée du 03 au 28 février 2020 au moyen d'un questionnaire conçu et structuré principalement en quatre (04) sections :

- Identification de l'enquêtée
- Caractéristiques individuelles et démographiques
- Caractéristiques socio-économiques
- Participation aux cours d'alphabétisation, section dans laquelle sont abordées, diverses thématiques ayant trait aux conditions de vie quotidienne de la femme, à sa perception sur la capacité de lecture, d'écriture et de comptage, à la conception de l'école, au cheminement scolaire et des cours d'alphabétisation, à la perception de soi comme apprenante et en rapport avec l'intelligence, aux effets attendus de la formation, au soutien et encouragement de l'entourage, au contenu des messages ou des informations sur les activités des programmes d'alphabétisation, à la perception de l'offre d'alphabétisation, à l'ambiance et vie sociale dans les centres d'alphabétisation, etc.

Les données collectées ont été traitées et analysées au moyen du logiciel STATA 14.2 suivant les méthodes d'analyse exposées dans la sous-section ci-après.

### 4.3 Méthodes d'analyse

Dans l'analyse quantitative, les données sont traitées à l'aide d'une analyse descriptive et d'une régression binaire.

- L'analyse descriptive a porté sur la production de tableaux de distribution des femmes selon leurs caractéristiques individuelles et démographiques, les caractéristiques socio-économiques, les dimensions



situationnelle, dispositionnelle et psychosociale, informationnelle et institutionnelle et selon la proportion de femmes qui participent à un PA.

- La régression binaire est adaptée lorsque la variable dépendante est dichotomique (Fox, 1999), comme c'est le cas présent.

La variable à expliquer ici est la probabilité qu'une femme en milieu rural participe à un PA au moment de l'enquête, étant donné les variables retenues ci-dessus.

Les modèles Logit ou Probit peuvent être donc utilisés, Ils donnent généralement des résultats relativement similaires, et à priori, la question du choix entre les deux modèles ne présente que peu d'importance (Gunduz & Fokoue, 2013).

$$\begin{aligned}
 (1) \quad \text{Modèle probit : } p_i &= \text{Prob}(I_i = 1|Z_i) = P(I^* > 0) \\
 &= F(Z_i\delta) \quad \forall i = 1, \dots, N \\
 &= P[Z_i\delta > -\varepsilon] \\
 &= \Phi(Z_i\delta)
 \end{aligned}$$

Où  $\Phi$  est la fonction de répartition de la loi normale centrée réduite ;

$$p_i = \int_{-\infty}^{Z_i\delta} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{t^2}{2}} dt$$

$I_i^* = \sum_m \delta_m Z_{mi} + \varepsilon_i$  la variable latente exprimée par la combinaison linéaire des variables indépendantes.

$Z_m$  un ensemble de variables déterminantes de la participation aux PA et  $\varepsilon$  les termes d'erreur supposés normaux ,

$$\text{et } \begin{cases} I_i = 1 \text{ (si la FR } i \text{ participe aux PA)} \Leftrightarrow I_i^* > 0 \\ I_i = 0 \text{ (si la FR } i \text{ ne participe pas aux PA)} \Leftrightarrow I_i^* \leq 0 \end{cases}$$

L'estimation sera faite par la méthode du maximum de vraisemblance, dont le principe est assez simple. Pour chaque individu, il est possible de calculer la probabilité de participer ou non aux PA, et de connaître les paramètres de la fonction qui renvoient ces probabilités. Pour une observation donnée, la vraisemblance est la probabilité que le modèle renvoie le bon résultat. Les paramètres, la significativité et la qualité du modèle sont testés sous le logiciel STATA 14.2. Une analyse de sensibilité par les effets marginaux



(dProbit) des variables explicatives permettra d'étudier le profil type de femmes alphabétisées.

## 5. RESULTATS ET DISCUSSIONS

### 5.1. Analyse descriptive des résultats

Les tableaux N°4 et N°5, en annexe, présentent respectivement les statistiques descriptives des variables indépendantes continues et nominales. En ce qui concerne les dimensions individuelles, démographiques et socioéconomiques, les données montrent que les femmes interviewées sont jeunes, avec un âge moyen de 34 ans, peu d'enfants scolarisés (1 au plus) et un niveau de scolarisation relativement bas, n'excédant pas la classe de CM2. Les niveaux de scolarisation de leurs pères et mères sont également très bas (en moyenne 2). Parmi celles d'entre elles mariées ou en union libre, les maris ou conjoints ont en moyenne un plus haut niveau de scolarisation qui avoisine 2.

En plus, les femmes qui ont pris part aux PA ont un niveau de scolarisation inférieur à celui de celles qui n'y ont pas participé. Les niveaux de scolarisation des maris/conjoints des femmes mariées ou en union libre participantes aux PA, sont relativement élevés par rapport à ceux des maris/conjoints de celles non participantes aux PA. En outre, en ce qui concerne les variables nominales, les données montrent que plus de 6 femmes sur 10 sont mariées (62,5%) contre 22% en union libre et qu'il n'existe presque pas de célibataires. Les femmes ont en majorité un revenu mensuel bas, n'excédant pas 40 000 FCFA, et sont presque professionnellement indépendantes, exerçant plus d'activités individuelles (70,5%) qu'en association et/ou en coopérative (29,4%), pourtant pour la plupart, membre d'association/groupement/coopératives (65%) et participantes aux programmes de Micro-crédits (35%). Comparativement aux femmes non participantes aux PA, les femmes qui ont pris part aux PA exerceraient leurs activités plus en groupement /association/coopérative et dans le cadre de programmes de Micro-crédits. Les langues les plus parlées



par les femmes de l'échantillon sont dans l'ordre le Fon & Assimilés ; l'Adja & assimilés ; le Goun & Assimilés, le Bétamari & assimilés et le Yoruba & Assimilés.

Sur les éléments des dimensions situationnelle, dispositionnelle et psychosociale de l'alphabétisation, la répartition des femmes selon les différentes variables montre que la majorité d'elles pensent que celles-ci sont susceptibles d'influencer la participation de la femme rurale aux cours d'alphabétisation. Les proportions les plus élevées de femmes s'observent pour les variables : exercice d'une AGR, décision du mari, désir d'apprendre à lire et à écrire, souvenirs scolaires, résultats scolaires, opinion sur l'utilité des cours d'alphabétisation, opinion sur l'offre du Programme d'alphabétisation, opinion sur les effets de l'Alphabétisation, ambiance et vie social au centre d'alphabétisation, etc.

Par rapport aux femmes non participantes aux cours d'alphabétisation, les femmes qui ont pris part aux PA auraient plus de désir d'apprendre à lire , écrire et compter, auraient plus conscience des effets positifs des cours d'alphabétisation et seraient plus nombreuses dans les activités génératrices de revenus, A l'inverse, les femmes n'ayant participé aux PA seraient celles contraintes par la décision du mari, les mauvais souvenirs et des résultats de l'école, leurs perceptions d'elles-mêmes entant d'apprenantes et les opinions sur leurs compétences en lecture et en écriture ; langues nationales d'alphabétisation, etc.

Enfin, dans les dimensions informationnelle et institutionnelle, les résultats montrent que la majorité des femmes pensent que les cours d'alphabétisation faits en langues nationales inciteraient plus la femme à prendre part aux PA. Pour la majorité d'elles, l'information reçue sur l'organisation des cours d'alphabétisation, le contenu des messages véhiculés, la perception que la femme a de l'offre des programmes, les horaires de cours, l'ambiance qui prévaut dans les centres d'alphabétisation et l'utilisation des TICS pourraient influencer la participation de la femme rurale aux PA. De manière spécifique, les femmes alphabétisées pensent davantage à une influence positive de l'information qu'elles ont reçu sur l'organisation des cours d'alphabétisation et la perception qu'elles ont de l'offre des programmes. Quant aux femmes non alphabétisées, les horaires



de cours, l'ambiance qui prévaut dans les centres d'alphabétisation les auraient découragés à poursuivre les cours.

En résumé, les analyses exploratoires nous révèlent que toutes les variables préalablement sélectionnées sont présumées influencer sur la participation des femmes rurales aux programmes d'alphabétisation. L'analyse économétrique nous édifiera quant à celles parmi elles sont déterminantes de cette participation.

## 5.2. Résultats économétriques et interprétations

Le test de corrélation partielle a montré que les différents types de variables présumées au départ, liées aux dimensions individuelle, démographique et socioéconomique, situationnelle, dispositionnelle et psychosociale informationnelle et institutionnelle ne sont pas auto-corrélées et donc ont été toutes introduites dans le modèle Probit, en qualité de variables présumées explicatives de la participation des femmes rurales aux PA. Pour parvenir à la régression du modèle Probit, nous avons adopté la solution de Backward pour l'élimination progressive de variables non significatives jusqu'à la 4<sup>ème</sup> régression. A l'issue de cet exercice, treize (13) variables ont été donc retenues dans le modèle explicatif de la probabilité de participation des femmes rurales aux PA, présenté dans le tableau N°6. Toutes ces variables présentent les signes attendus. En effet, outre les variables : l'Âge (Âge) et Information de l'organisation des cours d'alphabétisation (Info\_Alpha), toutes les autres variables sont significatives.

**Tableau N° 6** : Facteurs associés à la participation des femmes rurales aux projets & programmes d'alphabétisation au Bénin : Résultats de l'estimation du modèle Probit.

Variables /Codes		Coefficients : estimation des paramètres	Effets marginaux
Âge	Âge	0,0247	0,00984
		(0,0250)	(0,00997)
Plus haute classe atteinte par la femme	PHCA	<b>-2,588***</b>	<b>-1,030***</b>
		(0,691)	(0,274)



Plus haute classe atteinte par le mari/conjoint.	PHCA_Mari	<b>2,303***</b> (0,636)	<b>0,916***</b> (0,253)
Désir de savoir lire, écrire et compter de la femme	Désir_Lir - Ecrire -Compt	<b>2,369***</b> (0,913)	<b>0,753***</b> (0,177)
Forme d'activité : individuelle	Forme_Activ- indi	<b>5,157*</b> (2,679)	<b>0,920***</b> (0,0592)
Forme d'activité : en groupe, en associative ou en coopérative	Forme_Activ- Asso	<b>6,945**</b> (3,131)	<b>0,979***</b> (0,0975)
Exercice d'une AGR	Exerc_AGR	<b>4,635***</b> (1,167)	<b>0,959***</b> (0,0314)
Membre d'une association ou d'un groupe	Membr_Aso	<b>0,944**</b> (0,464)	<b>0,361**</b> (0,161)
Décision du mari	Decid_Mari	<b>-1,437*</b> (0,839)	<b>-0,498**</b> (0,237)
Souvenirs scolaires : négatifs	Souv_Scolair : négatifs	<b>-3,545**</b> (1,451)	<b>-0,874***</b> (0,142)
Opinion sur les effets des cours d'alphabétisation : Conscience	Opine_Effet- Alpha : Conscience	<b>2,121**</b> (1,013)	<b>0,844**</b> (0,400)
Information sur l'organisation des cours d'alphabétisation	Info_Alpha	0,413 (0,269)	0,164 (0,107)
Perception de l'offre d'alphabétisation : adaptée	Percep_Offre- Alpha : adaptée	<b>2,277***</b> (0,760)	<b>0,724***</b> (0,145)
	Constant	<b>-11,18**</b> (4,473)	
	Number of obs = 250 LR chi2(13) = 299,86 Prob > chi2 = 0,0000 Log likelihood = -23,355385 Pseudo R2 = 0,8652		
Standard errors in parentheses			
*** p<0,01; ** p<0,05; * p<0,1 ; — : sans objet			

Source : Estimation faite par l'auteur à partir des données d'enquête.

La Statistique de ratio de vraisemblance (LR) du Chi deux est égale à 299,86, avec 13 degré de liberté et suit donc une loi normale centrée réduite. De même, la probabilité associée à la statistique LR est de 0,0000,



inférieure au seuil de signification de 1%. Le modèle est donc adéquat. Le  $R^2$  indique que 86,52% des variations de la variable dépendante sont expliquées par les variables explicatives, Nous pouvons donc conclure que le modèle est globalement significatif. De plus, le tableau N° 6 montre que le taux de prédiction du modèle est de 95,6 %, avec une probabilité supérieure à 5%. Le modèle retenu est donc de bonne qualité. Au regard des coefficients des paramètres estimés dans la régression du modèle Probit, on constate que le plus haut niveau de scolarisation du conjoint de la femme rurale mariée ou en union libre, l'exercice d'une AGR, son appartenance à une association/groupement/coopérative, la forme d'activité qu'elle exerce, son désir d'apprendre à lire et à écrire, sa perception de l'offre des programmes d'alphabétisation et son opinion quant aux effets positifs des cours d'alphabétisation, influencent positivement et significativement sa participation aux PA. A contrario, la plus haute classe atteinte de la femme, la décision du mari et ses souvenirs scolaires affectent négativement la probabilité qu'elle participe aux PA. Les effets marginaux de ces différentes variables du modèle ont permis de mieux voir que toutes les variables significatives exercent aussi des influences significatives sur la probabilité pour la femme rurale de prendre part aux PA. En ce qui concerne les variables individuelles et socio-économiques, le plus haut niveau de scolarisation de la femme a une influence négative et significative (1%) sur la probabilité qu'elle soit alphabétisée. En effet, lorsque la femme ne poursuit pas ses études, la chance qu'elle bénéficie d'un programme d'alphabétisation est plus forte (Seurat, 2012). L'accroissement du niveau de scolarisation de la femme d'une année supplémentaire conduit à une baisse de la probabilité de participation à un PA de 1,03. A l'inverse, le plus haut niveau de scolarisation du conjoint de la femme est lié positivement et significativement à sa participation aux PA. L'effet marginal (0,92) indique que lorsque le plus haut niveau de scolarisation du conjoint de la femme augmente d'une année, la chance qu'elle participe aux PA augmente significativement (1%) de 0,92. Plus le niveau de scolarisation du conjoint de la femme est élevé, plus elle cherchera à élever son niveau d'éducation afin d'accroître sa capacité de négociation au sein du couple (Thiombiano, 2015) ; elle sera plus motivée à apprendre à lire, écrire et compter et donc, à vouloir prendre part aux cours d'alphabétisation.

Le fait pour la femme rurale d'être membre d'un groupement/Association ou d'une coopération est positivement et significativement (5%) associé à sa



participation aux PA. Les femmes qui sont membres d'une association ont plus de chance de prendre part aux PA. Lorsqu'elles y sont, Leur chance de participation aux PA augmente de 0,36. L'exercice d'une activité, qu'elle soit sous une forme individuelle ou en groupe/association/coopérative, est positivement et significativement (10% et 5% respectivement) lié à la participation aux PA. Les femmes exerçant des activités de type individuel et celles exerçant en groupement/association/coopérative augmentent significativement leurs chances de participation au PA respectivement de 0,92 et 0,98. En effet, l'exercice d'une autre activité, soit individuelle ou en association, exige des compétences en lecture, en écriture, en calcul et en gestion. Autant en entreprenant individuellement qu'en groupe, la femme rurale réussit à se faire alphabétisée. Toutefois, elle est plus disposée à le faire lorsqu'elle se met en groupe. Pour ce qui est des effets des variables de la dimension situationnelle, significatifs pour deux (02) à 1% et pour une (01) à 10%, lorsque la femme exerce une AGR, sa chance de participer aux PA augmente de 0,96. Son désir de savoir lire, écrire et compter accroît la probabilité de participer aux PA de 0,75. A l'opposé, la décision du conjoint de la femme entraîne une baisse de la probabilité de participation de 0,5.

Dans la dimension dispositionnelle et psychosociale, les effets significatifs des variables « souvenirs scolaires » et « opinion sur les effets des cours d'alphabétisation » ont été enregistrés, négatif pour la première (1%) et positif pour la deuxième (5%). Les effets marginaux de ces variables révèlent que les souvenirs scolaires de la femme diminuent sa chance d'être alphabétisée de 0,87, contrairement à l'opinion qu'elle peut avoir sur les effets des cours d'alphabétisation. Lorsqu'elles les (souvenirs scolaires) perçoivent positifs, sa chance d'être alphabétisée augmente de 0,84. En effet, lorsque la femme se souvient des expériences scolaires négatives, elle n'a plus l'envie de les revivre. Cette explication rejoint celle de Thomas (1990) et Cervero et Kirkpatrick (1990) qui soutiennent qu'il existe une relation étroite entre les antécédents scolaires des adultes et leur participation à la formation et que l'image négative de leurs expériences scolaires antérieures constituent l'une des barrières principales à leur participation. A l'inverse, lorsque la femme a conscience des bienfaits de l'alphabétisation, elle s'efforcera à prendre part aux cours, à y développer une certaine assiduité et finirait par être alphabétisée. Dans la dimension informationnelle de l'alphabétisation, seule la variable « information sur l'organisation des cours d'alphabétisation » avait une relation positive avec



la participation aux PA, mais non significative. La probabilité que les femmes rurales participent aux PA augmenterait de 0,16 lorsqu'elles reçoivent l'information. Elles peuvent décider de leur participation aux PA lorsqu'elles ont l'information que les cours d'alphabétisation s'organisent. Mais apparemment, cet effet n'est pas suffisant pour qu'elles y prennent part, car, une chose est qu'elles reçoivent l'information et une autre est d'en avoir le désir pour se décider à les suivre. Enfin, la dimension institutionnelle comporte une seule variable significative qui influence également positivement et significativement (1%) la probabilité de participation de la femme rurale aux PA : perception sur l'offre d'alphabétisation. Lorsque la femme rurale a conscience que l'offre d'alphabétisation est adaptée à ses besoins et que cette offre peut lui permettre d'atteindre ses objectifs, la chance qu'elle participe aux PA augmente de 0,72. Ce résultat s'explique par le fait que les innovations introduites dans les programmes d'alphabétisation orientés plus vers les besoins des adultes renforcent leur motivation et les incitent à s'engager dans une démarche de formation (Wagner, 2000).

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Comme l'indique son titre, cette recherche a pour objectif principal d'analyser les facteurs déterminants de la participation des femmes rurales aux PA. En vue d'atteindre cet objectif, nous avons fait recours à un modèle Probit, après avoir vérifié l'existence d'une quelconque corrélation entre les variables explicatives. Le résultat négatif du test d'autocorrélation partielle nous a permis de ne retenir que les variables les plus significatives, parmi celles présumées au départ. Les résultats de l'estimation du modèle retenu montrent qu'il est adéquat et globalement significatif et que la participation de la femme rurale aux PA augmente significativement avec : le plus haut niveau de scolarité de son mari/conjoint, la forme d'activités - qu'elle soit individuelle ou en association/groupement/coopérative - l'appartenance à une association/groupement/coopération, l'offre d'alphabétisation adéquate, le désir d'apprendre à lire, écrire et à compter, la conscience sur les effets positifs des cours d'alphabétisation. En revanche, elle diminue significativement avec le plus haut niveau de scolarisation, les souvenirs scolaires, la décision du mari. En outre, les variables tels que l'âge et l'information reçue sur l'organisation des cours d'alphabétisation n'ont



aucune influence significative sur la participation de la femme rurale aux PA.

En guise d'implication de politiques économiques, nous suggérons aux pouvoirs publics, aux décideurs et autres organismes partenaires, y compris les ONG, d'adopter des stratégies de communication basées sur des actions de sensibilisation et d'information en direction des associations ou des groupements, d'une part, et des femmes rurales, d'autre part, aux fins de leur adhésion massives aux PA et de leur probable autonomisation. Ces actions (information et sensibilisation) ont pour but de montrer les bienfaits de l'alphabétisation de la femme rurale. Ces actions doivent également rendre compte du contenu des cours à dispenser dans les programmes d'alphabétisation afin qu'elles s'en imprègnent en vue d'une décision rationnelle.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Adeline, S. (2012). *Questions d'alphabétisation dans le contexte africain*. Education. Université de Bourgogne, 2012. France.
2. Aksornkool, N. (2005). *Alphabétisation et femmes rurales*, UNESCO.
3. Beder, H. (1989). *Purposes and Philosophies*. Dans S. B. Merriam et P. M Cunningham (Dir.), *Handbook of Adult and Continuing Education* (p. 37-50). San Francisco: Jossey- Bass.
4. Beder, H. (1990). Reasons for nonparticipation in adult basic education ». *Adult education quarterly*. 40 (4), 1990, p. 207-218.
5. Beder, H. (1994). *The Current Status of Adult Literacy Education in the United States*. PAACE Journal of Lifelong Learning, 3, 14-25.
6. Beder, H. W., & Valentine, T. (1990). Motivational profiles of adult basic education students. *Adult education quarterly*, 40(2), 78-94.
7. Bhola, H. (2004). *Employer l'éducation des adultes pour réduire la pauvreté : analyse politique de l'économie du point de vue de la théorie des systèmes*, Éducation des adultes et développement, n° 62, Bonn : IIZ/DW.
8. Bhola, H., S. & Valdivelso Gómez, S. (2009). *Jalons pour une alphabétisation au service du développement durable*. Hambourg: UNESCO.
9. Boshier, R. (1973). *Educational Participation and Dropout: a Theoretical Model*. *Adult Education*, 23(4), 131-151.



10. Boshier, R. (1976). *Factor Analyst at Large: A Critical Review of the Motivational Orientation Literature*. *Adult Education*, 21, 24-47.
11. Boshier, R. (1980). *Socio-psychological Correlates of Motivational Orientations: A Multivariate Analysis*. *Proceeding of the Twenty-First Adult Education Research Conference* (p. 34-40). Vancouver, British Columbia, Canada.
12. Cervero, R. M., Kirkpatrick, T. E. (1990). *The Enduring Effects of Family Role and Schooling on Participation in Adult Education*. *American Journal of Education*, November, 77-94.
13. CESS Institue (2010). *Evaluation de la mise en œuvre de la déclaration de Paris au Bénin*, Cotonou : CESS
14. Cross, K. P. (1981). *Adult as Learners: Increasing Participation and Facilitating Learning*. San Francisco: Jossey-Bass.
15. DAPLN (Direction de l'Alphabétisation et de la Promotion des langues Nationale) (2015), Cotonou : Bénin.
16. Darkenwald, G.G., Merriam, S. B. (1982). *Adult Education: Foundations of Practice*. New York: Harper & Row.
17. Darkenwald, G.G. (1980). *Continuing education and the hard-to-reach adult*. Dans G.G. Darkenwald et G. A. Larson (Dir.), *Reaching hard-to-reach adults: New Directions for Continuing Education* (No 8, p.1-10). San Francisco : Jossey-Bass.
18. De Clerck, M. (1993). *Alphabétisme et alphabétisations (au pluriel)*. Hambourg : UNESCO.
19. Easton, P. (2014). *Sustaining Literacy in Africa: Developing a Literate Environment*. Paris : UNESCO.
20. Fox, W. (1999). *Statistiques sociales*. Québec, Presses de l'Université Laval/De Boeck Université.
21. Geoffrion, P. (1997). *Le groupe de discussion in Gauthier, B. (dir.). Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. Québec : Presses de l'Université du Québec, p. 303-328.
22. Gunduz, N., & Fokoue, E. (2013). On the predictive analytics of the probit and logit link functions. Accessed from <https://scholarworks.rit.edu/article/1235>.
23. Souleymane, J. H. (1998). *Les effets de l'alphabétisation chez les femmes en milieu rural : une étude de cas au Niger*. University of Ottawa (Canada).



24. Houle, C. (1961). *The Inquiring Mind*. Madison: University of Wisconsin Press.
25. INSAE (2013). *Rapport du Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH-4, 2013)*, Cotonou : Bénin.
26. INSAE (2018). *Rapport de l'Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel*, Cotonou : Bénin.
27. Jacques, Robert (1996). *Facteurs qui font obstacle aux adultes analphabètes du Centre-de-la -Mauricie à s'inscrire aux programmes d'alphabétisation*. Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), [Trois-Rivières, Québec].
28. Johnstone, J., Rivera, R. (1965). *Volunteers for Learning*. Chicago: Adline Publishing.
29. Konaté, M. (2010). *The effects of literacy on rural woman in Mali: transformation through empowerment*, Document de travail.
30. MAEP (Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche) (2001). *Politique de promotion de la femme dans le secteur agricole et rural*, Cotonou : Bénin.
31. MAEP (Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche) (2016). *Projet d'Appui à la Planification et au Suivi du Secteur Agricole (PAPSSA)*, Rapport de l'étude spécifique sur la prise en compte du genre dans le secteur Agricole et l'autonomisation de la femme rurale. Cotonou, Bénin.
32. MEMP
33. (Ministère des Enseignements Maternel et Primaire) (2018). *Plan sectoriel de l'Education Post 2015 (2018-2030)*, Tome 1, Cotonou : Bénin.
34. MEN (Ministère en charge de l'Education) (2006). *Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Education 2006-2015*, Tome 1, Cotonou : Bénin.
35. MPD (Ministère du Plan et du Développement) (2011). *Stratégie de Croissance et de la Réduction de la Pauvreté (2011-2015)*, Cotonou : Bénin.
36. MPD (Ministère du Plan et du Développement) (2018). *Programme de Croissance pour le Développement Durable (2018-2022)*, Cotonou : Benin.
37. Newberry, J. (1959). *Participants and Participation in Adult Education*. Dans E. Brunner, D. Wilder, C. Kirchner, J. Newberry (Dir.), *An*



- overview of adult education research.* Washington D.C.: Adult Education Association.
38. OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) et Statistique Canada (1997). *Littératie et société du savoir. Nouveaux résultats de l'Enquête internationale sur les capacités de lecture et d'écriture des adultes.* Paris et Ottawa : Organisation de coopération et de développement économiques et Développement des ressources humaines Canada.
39. PGF Consultants Inc. (1997). *Franchir le seuil : étude des barrières à la participation aux programmes d'alphabétisation.*(s.l.). Regroupement des groupes francophones d'alphabétisation populaires de l'Ontario.
40. Poisson, C. (1999). *Compte-rendu de la recherche-action en alphabétisation des quartiers Saint-Henri et Petite-Bourgogne dans le cadre du programme des « Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation » (IFPCA pour l'année 1998-1999).* Comité d'éducation aux adultes de la Petite-Bourgogne et de Saint-Henri Inc. (CÉDA, Association), Montréal, Québec.
41. PNUD (2013). *Situation de la femme au Bénin en 2013,* Cotonou : Bénin.
42. Quigley, B. A., Arrowsmith, S. (1997). The non-participation of undereducated adults ». in P. Bélanger, A. Tuijnman (dir.). *New Patterns of adult learning: a six-country comparative study.* Paris et Hamburg: Pergamon Press, p. 101-129.
43. Rubenson, K. (1983). *Obstacle à la Participation à l'Éducation des Adultes.* Vancouver : Université de la Colombie-Britannique.
44. Rubenson, K. (1988). *Paradigms and Ideology in Participation Research: a Comparative Analysis.* Dans M. Zukas (Dir.), *Papers from the Transatlantic Dialogue, University of Leeds.* England: School of Continuing Education, University of Leeds. (Service de reproduction ERIC No ED 298 248).
45. Safilios-Rothschild, C. (1980). *Rôle de la famille africaine dans le développement, Finances et Développement,* déc.1980, pp.44-57.
46. Ariste-Sanou, C. (1998). *Alphabétisation réussie : les représentations des femmes rurales néo-alphabètes du Burkina-Faso.*
47. Statistique Canada (1997). *Enquête sur la formation et l'éducation des adultes, 1994.* Ottawa : Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada.



48. Stromquist, N. (1989). *The state and gender equity in U.S. education. Paper presented at the Annual CIES meeting, Harvard University.*
49. Stromquist, N. (1990). *Gender Inequality in Education: accounting for women's subordination, British Journal of Sociology of Education, 11:2, 137-153.*
50. Stromquist, N. (2006). *Gender, education and the possibility of transformative knowledge. Compare: A Journal of Comparative Education. 36. 145-161.*
51. Szalai, A. (1985). *Women's Time: women in the light of contemporary time-budget research, Futures, Vol. N°5, oct.1985, pp.387-401.*
52. Thériault, J. & Lavoie, N. (2004). *L'éveil à la lecture et à l'écriture : une responsabilité familiale et communautaire. Outremont: Logiques.*
53. Thiombiano, B. (2014). « *Genre et prise de décision au sein du ménage au Burkina Faso* », *Cahiers québécois de démographie, vol. 43, n° 2, p. 249-278.*
54. Thomas, A. M. (1990). *The Reluctant Learner. A research Report on non-participation and Dropout in Literacy Programs in British Columbia. Victoria : Government of British Columbia.*
55. UNESCO (2006). *L'alphabétisation, un enjeu vital, Rapport mondial de suivi de l'EPT. Paris: UNESCO*
56. UNESCO (2015). *Better Life, Better Future: UNESCO Global Partnership for Girls' and Women's Education, p. 3.2.*
57. UNESCO (2018). *Lire le passé, écrire l'avenir : Cinquante ans au service de l'alphabétisation, 7 place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France.*
58. Wagner, D. A. (2000). *Alphabétisation et éducation des adultes. Résumé du Forum Mondial sur l'Éducation, Dakar, avril 2000 (Http://www2.unesco.org/wef/frleadup/fr\_findings\_alfadult.shtm).*

## ANNEXES

**Tableau n° 1 : Variables explicatives, nature, modalités et signes attendus**

Variables	Nature	Modalités	Signes attendus
<b>Dimension individuelle démographique</b>			
Âge	Quantitative		+/-
Situation matrimoniale	Qualitative	1= Mariée 2= Célibataire	-



		3= Divorcée 4= Union libre 5= Veuve	
Nombre d'enfants scolarisés	Quantitative		+/-
<b>Dimension socio-économiques</b>			
Plus haute classe atteinte par la femme	Quantitative		-
Plus haute classe atteinte par le mari/conjoint	Quantitative		-
Plus haute classe atteinte par la mère	Quantitative		-
Plus haute classe atteinte par le père	Quantitative		-
Statut professionnel	Qualitative	1= Indépendante 2= Retraitée 3= Salariée 4= Chômeur	+/-
Forme d'activité	Qualitative	1= Personnelle 2=En groupe (Associative ; coopérative ; groupement, etc)	+/-
Membre d'une association, d'un groupe ou d'une coopérative	Qualitative	1= Oui 0 = Non	+
Participation à un programme de Microcrédits	Qualitative	1= Oui 0 = Non	+/-
Niveau de revenu		1.Moins de 36 000 FCFA 2.[36 000, 40 000 FCFA [ 3.[40 000, 60 000 FCFA [ 4.[60 000,	+/-



		80000 FCFA [ 5.[80 000, 10 000 FCFA [ 6.Au moins 100 000 FCFA	
<b>Dimension situationnelle</b>			
Responsabilités des enfants	Qualitative	1= Oui 0= Non	-
Responsabilités de la Famille	Qualitative	1= Oui 0= Non	-
Décision du mari	Qualitative	1= Oui 0= Non	-
Responsabilité de la maison	Qualitative	1= Oui 0= Non	-
Exercice d'une AGR	Qualitative	1= Oui 1= Non	+/-
Exercice d'une activité associative ou organisationnelle (AAO)	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-
Exercice d'une activité politique et militante (APM)	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-
Eloignement géographique des centres d'alphabétisation	Qualitative	1= Oui 0= Non	-
Temps disponible permettant de suivre les cours	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-
Désir de savoir lire et d'écrire	Qualitative	1= Oui 0= Non	+
<b>Dimension dispositionnelle et psychosociale</b>			
Perception de compétence en écriture et en lecture	Qualitative	1= Oui 0 = Non	+/-
Importance de l'école perçue par la femme	Qualitative	1= Oui 0 = Non	+/-
Importance de l'école perçue par vos parents	Qualitative	1= Oui 0 = Non	+/-



Souvenirs scolaires	Qualitative	1= Positifs 0 = Négatifs	+/-
Résultats scolaires	Qualitative	1= Positifs 0= Négatifs	+/-
Perception de soi comme apprenante	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-
Perception par rapport à votre intelligence	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-
Opinion concernant vos compétences en lecture et en écriture	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-
Opinion sur l'utilité des cours d'alphabétisation	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-
Opinion sur les effets des cours d'alphabétisation	Qualitative	1= Conscience 0=Pas de conscience	+/-
<b>Dimension informationnelle</b>			
Information sur l'organisation des cours d'alphabétisation	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-
Contenu des messages véhiculés	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-
<b>Dimension institutionnelle</b>			
Langue d'alphabétisation	Qualitative	Français 2. Langue nationale	+/-
Perception de l'offre d'alphabétisation	Qualitative	1= Adéquate 0= Non adéquate	+/-
Ambiance et vie sociale au centre d'alphabétisation	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-
Horaires de cours	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-
Utilisation des TICS	Qualitative	1= Oui 0= Non	+/-



Source : Construit par l'auteur

Tableau N° 4 : Répartition des femmes rurales selon les variables continues

Variable	Obs	Mean Dev.	Std.	Min	Max
Âge	300	34,88	11,09305	15	57
PHCA	251	3,103586	1,276412	1	6
PHCA Mari	251	3,115538	1,433387	0	6
PHCA Mère	252	1,93254	1,388417	0	6
PHCA Père	248	1,725806	1,055839	0	5
Nbr Enf-Scolarisé	300	1,226667	1,532902	0	4

Source : Construction de l'auteur à partir des données de l'enquête.

Tableau N° 5 : Répartition des femmes rurales selon les variables nominales.

Variables	Code : Modalités	Proportion	Std, Err
Situation matrimoniale	1= Mariée	63%	0,046
	2=Célibataire	1%	0,009
	3= Divorcée	4%	0,018
	4=Union libre	22%	0,040
	5= Veuve	11%	0,029
Statut professionnel	1= Indépendante	99%	0,009
	2= Retraitée	1%	0,009
Forme d'activité	1= Personnelle	71%	0,043
	2=En groupe (Associative ; coopérative ; groupement, etc)	29%	0,043
Membre d'une association/coopérative ou d'un groupe	1= Oui	13%	0,031
	0 = Non	88%	0,031
Participation à un programme de Microcrédits	1= Oui	35%	0,045
	0 = Non	65%	0,045
Niveau de revenu	1.Moins de 36 000 FCFA	46%	0,047



	2.[36 000, 40 000 FCFA[	49%	0,047
	3.[40 000, 60 000 FCFA[	5%	0,021
<b>Variables</b>	<b>Code : Modalités</b>	<b>Proportion</b>	<b>Std, Err</b>
Responsabilités	1= Oui	23%	0,040
	0= Non	77%	0,040
Responsabilités de la famille	0= Non	31%	0,044
	1= Oui	68%	0,044
Exercice d'une AGR	1= Oui	9%	0,027
	0 = Non	91%	0,027
Exercice d'une activité associative ou organisationnelle (AAO)	1= Oui	31%	0,044
	0 = Non	69%	0,044
Exercice d'une activité politique et militante (APM)	1= Oui	23%	0,040
	0= Non	77%	0,040
Éloignement géographique des centres d'alphabétisation	1= Oui	31%	0,044
	0= Non	69%	0,044
Temps disponible permettant de suivre les cours	1= Oui	37%	0,046
	0= Non	63%	0,046
Désir de savoir lire, et d'écrire et de lire	1= Oui	27%	0,042
	0= Non	73%	0,042
Perception de compétence en écriture et en lecture	1= Oui	25%	0,041
	0= Non	75%	0,041

<b>Variables</b>	<b>Code : Modalités</b>	<b>Proportion</b>	<b>Std, Err</b>
Importance de l'école perçue par la femme	1= Oui	31%	0,044
	0= Non	69%	0,044
Importance de l'école perçue par vos parents	1= Oui	23%	0,040
	0 = Non	77%	0,040
Souvenirs scolaires	1= Oui	31%	0,044
	0= Non	69%	0,044
Résultats scolaires	1= Oui	23%	0,040
	0 = Non	77%	0,040
Perception de soi comme apprenante	1= Oui	26%	0,042
	0= Non	74%	0,042
Perception par rapport à votre intelligence	1= Oui	32%	0,044
	0= Non	65%	0,045



Opinion sur l'utilité des cours d'alphabétisation	1= Oui	26%	0,042
	0= Non	74%	0,042
Opinion sur les effets des cours d'alphabétisation	1= Oui	11%	0,062
	0= Non	89%	0,029

**Source : Construction de l'auteur à partir des données de l'enquête.**